

L'installation en Terre Promise
Le retour au désert de l'exil
La nouvelle Pâque
Et les promesses de la Nouvelle Alliance

INSTALLATION, REMISE EN ROUTE, EPREUVE, ABOUTISSEMENT :

une fois encore nous retrouvons ce rythme à quatre temps que nous avons déjà souligné dans le cycle d'Abraham et que nous avons retrouvé, amplifié et orchestré, dans le cycle de Moïse. Identique toujours, mais plus intense et plus riche, il nous fait progresser encore vers la plénitude des réalités messianiques.

INSTALLATION

Si nous parcourons les livres des Juges, de Samuel et des Rois, nous assistons, en définitive, malgré quelques efforts sans lendemain, à une *installation* progressive du peuple en Terre Promise tandis que, parallèlement, on se désintéresse de Dieu et que la Terre Promise elle-même, après Babel, Ur-en-Chaldée et l'Egypte, se met à évoquer, mais plus clairement encore que jusqu'ici, la réalité permanente du "monde".

Les Hébreux cultivent leur vigne et se reposent à l'ombre de leurs figuiers. Ils en viennent rapidement à adorer les Baals et les Astartés¹, s'assimilant aux populations idolâtres restées dans le pays et pratiquant leurs cultes naturistes.

Bientôt Ils réclament un roi, rejetant par là l'autorité directe de Dieu². Dieu, qui emploie toujours une méthode active respectueuse de la liberté³, accède à leur désir.

La première expérience, celle de Saül, finit tragiquement⁴. Mais avec David qui reste "selon le cœur de Dieu" la royauté se trouve malgré son ambivalence initiale, assumée dans le dessein de Dieu. Les Prophètes ne pourront plus annoncer le Messie que sous les traits d'un nouveau David⁵; et le Christ sera ce nouveau David « dont le règne n'aura plus jamais de fin »⁶.

Avec Salomon, on arrive à un apogée. N'a-t-on pas réussi, ou du moins cru réussir, à *installer* Dieu lui-même dans un "Temple fait de main d'homme". La magnificence du culte, la gloire et la puissance, l'organisation, la sagesse même du roi⁷ sont telles que tous les désirs semblent comblés.

S'arrêter, c'est précisément ce qui peut arriver de pire au peuple de Dieu. Le Peuple ne doit pas s'installer dans un bonheur inférieur à celui auquel Dieu l'appelle. Si son élan retombe, la loi du retour au chaos joue implacablement (cf ch.1). En fait, des germes de désagrégation étaient à l'œuvre. Sous Roboam, le successeur immédiat de Salomon, se produit le schisme⁸.

REMISE EN ROUTE

Selon sa pédagogie, qui commence à nous être bien connue, Dieu va relancer son Peuple et lui rappeler les exigences de sa vocation avec une vigueur, une violence, où s'exprime la jalousie de son amour.

Par l'intermédiaire de ces possédés de Dieu que sont les *Prophètes* dont la parole est comme « un marteau qui brise le roc »⁹, Dieu ébranle impitoyablement toutes les sécurités derrière lesquelles on a tenté de l'oublier. Le Peuple reste sourd... Il faudra qu'il retourne au désert¹⁰.

¹ Jg 2,11-13

² 1 S 8, 7

³ Lc 15

⁴ 1 S 31

⁵ Ez 34, 23

⁶ Lc 1,32-33

⁷ 1 R 5 ; 1 R 10

⁸ 1R 12

⁹ Jr 23, 29

¹⁰ Os 2, 11-16

Les *grandes invasions* déferlent sur le pays. Le royaume du Nord est détruit par les Assyriens en 721. En 586, le petit royaume de Juda qui avait survécu est à son tour balayé par le roi de Babylone. Le temple lui-même est dévasté¹¹ et le peuple est *déporté en masse*¹².

EPREUVE

L'hallucinante vision des ossements desséchés¹³ nous fait réaliser ce que fut *l'Exil* pour le Peuple de Dieu : un véritable anéantissement : "Les ossements étaient en très grand nombre sur la face de la plaine et voici qu'ils étaient complètement desséchés.

Et Dieu me dit : fils de l'homme, ces ossements revivront-ils ?

Je répondis : Seigneur Dieu, tu le sais !"

Comme dans les cycles précédents, au plus profond de l'épreuve, il n'y a plus que la Foi au Dieu vivant « qui ressuscite les morts »¹⁴.

ABOUTISSEMENT

"...Je prophétisais comme Dieu me l'avait ordonné. L'esprit entra en eux. Ils prirent vie. Ils se tinrent debout sur leurs pieds. Grande...très grande armée".

Vision prophétique ? Certes ; mais fait d'histoire aussi. Alors qu'à cette même époque, dans la bousculade des empires qui s'affrontent, nombre de peuples disparaissent à jamais de la carte et de l'histoire des civilisations, Juda, le petit peuple de Juda, contre toute espérance humaine, par une véritable *résurrection* d'entre les morts, rentre en Terre Promise ; et l'Histoire Sainte, qu'on aurait pu croire définitivement interrompue, repart avec les promesses d'une « *Nouvelle et Eternelle Alliance*¹⁵ ».

Il est intéressant de noter que les Prophètes, toujours attentifs à dégager la signification providentielle des événements, interprètent ce retour en Terre Promise, ce *passage* de Babylone à Jérusalem, comme un nouvel Exode et une nouvelle *Pâque*.

« Voici venir des jours où l'on ne dira plus : le Seigneur est vivant qui a fait remonter les enfants d'Israël du pays d'Egypte. Mais on dira : le Seigneur est vivant qui a fait monter et rentrer la race de la maison d'Israël du pays du Nord et de tous les pays où Il les avait dispersés, afin qu'ils puissent demeurer dans leur patrie¹⁶ ».

« Ne vous souvenez plus des événements passés. Ne considérez plus les choses d'autrefois. Voici que je vais faire une merveille nouvelle¹⁷ ».

Cette nouvelle Pâque de Babylone à Jérusalem se présente comme une *pâque intermédiaire entre la première Pâque* d'Egypte en Terre Promise (cf ch.3) *et la Pâque définitive* que nous fera faire le Christ à sa suite, de la mort à la vie.

L'occasion nous est ici donnée d'approfondir un peu plus les lois de la pédagogie divine sur lesquelles nous avons déjà réfléchi.

Ce sont toujours les mêmes expériences qui se succèdent au cours des cycles, avec leur rythme inchangé. Cependant, nous ne sommes pas enfermés dans le fatalisme des éternels recommencements que reflètent tant de religions et de philosophies. Il y a un **PROGRES** d'un cycle à l'autre ; et, si les mêmes éléments s'y retrouvent, c'est toujours transposé, spiritualisés, purifiés, chargés d'un sens plus prégnant ; et nous approchons toujours davantage du *sens plénier* qu'ils trouveront au temps des accomplissements.

Non pas le progrès linéaire d'une évolution mécanique soumise au déterminisme, mais vraiment *pédagogique à base d'expériences répétées*. *Pédagogie soucieuse d'éduquer une liberté* sans la violenter. Synthèse harmonieuse et dépassement des deux grandes conceptions entre lesquelles se partagent les philosophes de l'histoire.

¹¹ 2 R 25, 12-17

¹² 2 R 25, 11s

¹³ Ez 37

¹⁴ 2 Co 1, 9

¹⁵ Jr 31, 31s. Ez 36, 23-28 ; cf Hb 8, 8-10

¹⁶ Jr 16, 14-15 ; 23, 7-8

¹⁷ Is 43, 18,19 ; 48, 21